



Elle transforme le handicap de son fils en message d'espoir

La Toulousaine Camille Fourré, plus connue sous le pseudo @mother_feucoeur sur Instagram, transforme son quotidien en un récit à la fois drôle et émouvant. À travers ses publications, son livre et son passage mardi dans l'émission « La Maison des Maternelles » sur France 2, elle partage avec sincérité son parcours de mère d'un enfant atteint de paralysie cérébrale.

Camille Fourré Autrice

Vous partagez beaucoup d'humour et d'autodérision sur Instagram. C'est une forme de protection ? De thérapie ?

Exactement. L'humour est une façon de prendre du recul sur ce que nous vivons, une manière de ne pas sombrer sous le poids des épreuves. Quand j'écris, j'essaie toujours de suivre un même schéma : choisir un sujet difficile, l'aborder avec une touche de légèreté et, au final, en tirer une leçon positive. C'est un processus qui m'aide énormément. En mettant l'accent sur l'aspect drôle des choses, mon cerveau finit par se souvenir davantage des moments légers que des instants les plus durs. C'est une vraie méthode de résilience, une sorte de thérapie par l'écriture et l'humour.

Est-ce qu'écrire vous a aidée à accepter ou à mettre des mots sur ce que vous traversiez ?

Écrire, c'est un rendez-vous secret avec moi-même. C'est un moment où je peux me recentrer, sans interruption, pour analyser ce que je ressens réellement. C'est un travail d'introspection où je replonge dans mes émotions brutes pour

en extraire quelque chose de plus apaisé. En posant mes pensées sur le papier, j'ai l'impression de mieux comprendre ce que je traverse et de mieux accepter la situation. Aujourd'hui, c'est devenu un besoin vital. Chaque événement marquant de notre vie, qu'il soit heureux ou difficile, j'ai besoin de le raconter pour le digérer.

Avez-vous eu des moments de doute en écrivant ? Des passages particulièrement difficiles à poser sur le papier ?

Oui, il y en a eu plusieurs. Le plus difficile a été d'écrire sur la mort de ma mère. C'est un sujet que j'avais volontairement mis de côté, que je n'avais jamais vraiment affronté. Me replonger dedans, revivre ces souvenirs, a été une épreuve. Mon corps a même réagi : j'ai eu des poussées d'eczéma, comme si tout ce que j'avais enfoui remontait d'un coup. Il y a aussi eu des doutes sur la manière d'aborder le handicap. Je voulais être sincère, mais sans tomber dans le misérabilisme. Trouver l'équilibre entre témoignage personnel et sensibilisation n'a pas été simple.

À qui s'adresse ce livre ? Aux parents concernés ? À tous les parents ? Ou même au grand public ?

Je veux qu'il parle à tout le monde. Pour les parents concernés, c'est une sorte de soutien, une preuve qu'ils ne sont pas



Camille Fourré et son livre Un enfant (pas) comme les autres. / Droits réservés

seuls, que malgré les difficultés, il y a de la lumière. Mais il est aussi destiné aux autres, pour les sensibiliser et leur montrer que le handicap n'est pas nécessairement synonyme de tristesse et de

drame. Il y a une vraie méconnaissance sur ce sujet, et je veux contribuer à changer les mentalités.

Comment êtes-vous devenue ambas-

sadrice de la Fondation Paralysie Cérébrale ?

Quand Aaron a été diagnostiqué, je me suis mise à chercher des informations partout. J'ai découvert que la paralysie cérébrale est le premier handicap moteur en France et pourtant, personne n'en parle. J'ai contacté la Fondation Paralysie Cérébrale, qui est la seule en France à financer la recherche sur ce sujet. J'ai été frappée par leur engagement et leur bienveillance. Petit à petit, nos échanges ont mené à cette collaboration, et aujourd'hui, je suis fière de porter ce combat.

Quel conseil donneriez-vous à un parent qui vient tout juste de recevoir ce même diagnostic ?

Ça va être dur, il faut être honnête. Mais on découvre en soi une force qu'on ne soupçonnait pas. Il y a un vrai avant/après. On apprend à relativiser, à voir la vie autrement. On devient plus fort, plus résilient. Et surtout, on n'est pas seul.

Si Aaron lisait ce livre plus tard, qu'aimeriez-vous qu'il retienne de ce témoignage ?

L'amour. Que malgré toutes les difficultés, c'est l'amour qui nous a portés et qui nous a permis d'avancer ensemble.

Ismaël Anani